

ET TOUT CE QUI EST FAISABLE SERA FAIT

LES VEILLEURS [CIE THÉÂTRALE] / LE TRICOLLECTIF

Samedi 22 Juin / Durée 1h50

un événement
Télérama

Théâtre
Jean
Vilar
Ville
de Vitry
sur Seine

avec Guillaume Aknine [**Le Tricollectif**] guitare, Enora Alili, Julien Anselmino [**les veilleurs**], Élisabeth Bêche, Élisabeth Violette Bernard [**les veilleurs**], Marie Bonnet [**les veilleurs**], Alain Bordas, Tatiana Brailean, Thomas Brones, Nathalie Caille, Théo Ceccaldi [**Le Tricollectif**] violon - mandoline, Valentin Ceccaldi [**Le Tricollectif**] violoncelle - basse, Adrien Chennebault [**Le Tricollectif**] batterie - percussions, Marie Chvabo, Fabienne Courvoisier [**les veilleurs**], Socorro, Gon Lassine Diawara, Giselle Doucet, Didier Dugast [**les veilleurs**], Françoise Dureau, Marion Escudie, Li-Ling Fang, Marion Froger, Muriel Galera, Raphaëlle Gentner, Amirouche Hassam, Laurence Jeanne, Cécile Jolivet, Gibril Ka, Fathi Laid, Dominique Laidet [**les veilleurs**], Alain Lavigne, Kim Laurent [**les veilleurs**], Gabriel Lemaire [**Le Tricollectif**] saxophone - clarinette, Maïa Le Fourn [**les veilleurs**], Laëtitia Le Mesle [**les veilleurs**], Xavier Machault [**les veilleurs**], Colin Melquiond [**les veilleurs**], Robin Mercier [**Le Tricollectif**] jeu, Denis Meritet, Mariana Montoya Yepes, Anne Morello, Chantal Morsal, Jonathan Moussalli [**les veilleurs**], Roberto Negro [**Le Tricollectif**] piano - claviers, Gino Nongni, Visal Nou, Samba Ntandia, Najib Oudghiri [**les veilleurs**], Valérie Paumier-Bancel, Laure Ponticelli, Anne Rauturier [**les veilleurs**], Nouzha Sandid, Florian Satche [**Le Tricollectif**] batterie, Hanène Stambouli, Malou Vigier [**les veilleurs**].

mise en scène Émilie Le Roux, les veilleurs [compagnie théâtrale]

direction musicale Le Grand Orchestre du Tricollectif

direction vocale Geneviève Burnod

direction chorégraphique Christophe Delachaux

assistantat à la mise en scène et coordination Fanny Duchet

scénographie Guillaume Cousin

Création lumière Éric Marynowar

Son Sébastien Bedrunes

Régie générale et son Gilles Daumas

Administration, production Cécile Boursier
[Le Tricollectif] & Danaé Hogrel [les veilleurs]

Communication, médiation, production

Muriel Balint

Projet coproduit par La MC2 : Maison de la culture / Scène nationale de Grenoble, Le Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine ; Théâtre d'Orléans / la Scène nationale d'Orléans. **Il bénéficie de** : l'aide à la création et à la diffusion de la Spedidam. **Les veilleurs [compagnie théâtrale] est conventionnée par** : la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes **et soutenue par** : le Département de l'Isère, le Département du Val-de-Marne et la Ville de Grenoble. **Le Tricollectif est conventionné par** : la DRAC Centre-Val de Loire et la Région Centre-Val de Loire et soutenu par la Ville d'Orléans. **Il reçoit également le soutien** : du Crédit Mutuel.

Le montage du spectacle est issu de différents textes d'auteurs. Les références de ces textes seront bientôt disponibles sur le site des veilleurs.

www.lesveilleurs-compagnietheatrale.fr

Remerciements : Le service éducation, le Centre culturel & la Maison des associations de Vitry-sur-Seine, le Centre social Balzac, l'Espace Les Monis, le Centre d'hébergement d'urgence de La Croix rouge, l'école Jules Verne, l'atelier théâtre du lycée Adolphe Chérix et particulièrement les enseignantes Aude Crétien et Geneviève Renault, le Microlycée, l'École des adultes, l'Exploradôme, l'association Livres en lutte et Elsa Magne de camping sauvage, Cheila Cochet, Serge Crosnier, Marco da Costa, Kemoko Diallo, Glama Farhat Joséphine Fashugbe, Lune et Mélanie Gete, Hassan Meskaoui, Hélène de Potter et Emmanuella Tiagone.

ET TOUT CE QUI EST FAISABLE SERA FAIT

À quoi sert l'art si ce n'est pour questionner ? Pour cette nouvelle expédition en bande organisée, Les veilleurs [compagnie théâtrale] s'associent aux musiciens du Grand Orchestre du Tricollectif. Une union XXL avec une quarantaine de participants amateurs pour tailler une création toute en démesure !

Nourrie des questionnements éthiques chers aux veilleurs et du goût de l'absurde propre au Tricollectif, cette épopée opératique donne toute latitude à l'intelligence collective : théâtre, images, musique et jeu ont été pensés et élaborés avec des amateurs. En multipliant les regards, les perceptions, ils ont bâti ensemble une œuvre hors norme autour de cette réflexion d'Heiner Müller « *Qu'est-ce qui s'oppose à Auschwitz dès lors que c'est faisable ?* » *. Un spectacle au croisement du théâtre, du chant et de la musique, porté au plateau par 33 interprètes amateurs, 18 comédiens et musiciens professionnels.

LE PROJET

Dans trois villes, dans trois grands théâtres, la MC2 à Grenoble, la Scène nationale d'Orléans et le Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine, l'équipe artistique a réuni des habitants, formant ainsi des groupes intergénérationnels marqués par une véritable mixité culturelle, sociale et de genre, les invitant à se réapproprier les espaces de création. 60 personnes se sont engagées à Grenoble, 50 à Orléans et 33 à Vitry-sur-Seine. Entre 13 et 81 ans, elles viennent de tous horizons. Ensemble, elles ont regardé notre société, notre histoire et notre avenir. Elles ont confronté leurs désaccords, et ont fait le pari de faire œuvre commune, car « *c'est cette complexité qui est réjouissante, cette complexité qui nous donne notre place d'individu et nous permet de nous rencontrer* ». **Émilie Le Roux**, metteuse en scène.

Après des mois d'écriture, après 15 week-ends de répétition (5 par ville) avec les habitants, un spectacle a vu le jour, différé dans chacune des villes, puisqu'il est la traduction des discussions qui s'y sont menées.

« *L'enjeu a été d'oeuvrer pour que la dimension artistique soit à la mesure de l'aventure humaine que nous traversons* ».

L'identité de ces trois créations est donc à la fois au confluent des esthétiques des veilleurs et du Tricollectif, et à l'image des interprètes réunis sur le plateau : plurielle.

QUAND DEUX COLLECTIFS SE RENCONTRENT

Les veilleurs s'attachent à faire entendre des textes majoritairement théâtraux qui portent en eux une dimension poétique et une dimension politique, sous-tendus par des questions éthiques. Ils s'attachent à l'aspect formel des écritures contemporaines, à ce qu'elles proposent déjà comme structure, comme tension, comme souffle, comme rythme. Ils cherchent à faire entendre des écritures qui, par leur singularité, permettent de regarder le monde autrement et d'ouvrir une discussion. Le théâtre est ainsi l'endroit du détour : il encourage chacun à contourner ses propres normes et à emprunter des chemins de traverse qui permettent d'aller voir ailleurs. Ils travaillent au contraste et à la profondeur, ils cachent et révèlent, laissent infuser une idée des personnages.

La pratique du Tricollectif de la musique en petit, grand ou extrêmement grand ensemble, s'attache tout particulièrement à la notion de forme, de densité et de tension. La musique est pensée comme rythme, comme fil conducteur, comme moteur d'une machinerie au service du spectaculaire. Leurs créations laissent beaucoup de place à l'évocation, au palpable mais insaisissable, aux extrêmes, au mystérieux.

Ensemble, les veilleurs et le Tricollectif ont œuvré à trois créations dans lesquelles le sens naît des ruptures de rythme, de forme et de propos.

En regard à la matière musicale et théâtrale, un dispositif scénographique et lumières, composé de modules protéiformes et mouvants permet de s'adapter à la création de chacune des villes. Artistiquement, il permet la saturation comme l'épure, le trop-plein comme le vide.

Alors que les deux équipes acquièrent une certaine reconnaissance (conventionnements des collectivités territoriales, collaborations avec des scènes labellisées, Victoires du jazz, suivi de la presse spécialisée et nationale,..), elles ont voulu profiter de ce projet pour ouvrir au plus grand nombre leurs espaces de création, se dérouter artistiquement et voir ce que la confrontation de leurs univers esthétiques et des propositions des participants amateurs peuvent déplacer dans leurs démarches cette saison, mais aussi sur le long terme.

LES VEILLEURS

Les veilleurs [compagnie théâtrale] est créée en 2007 avec la volonté d'inscrire son travail sur le territoire rhônalpin, et de développer des projets artistiques en lien avec les publics et plus spécifiquement le jeune public.

« Cette structure, nous l'avons pensée de manière à permettre l'articulation de deux volets intimement liés : la création artistique et l'action culturelle.

Pour nous, le théâtre est l'endroit de la pensée. Alors que nous utilisons de moins en moins de mots pour appréhender un monde de plus en plus complexe, il nous semble capital de défendre cet espace où chaque mot est choisi, où chaque phrase ouvre au sensible. Dans notre travail, le texte n'est jamais prétexte à un acte théâtral, il en est l'essence même. Pour le faire entendre, nous créons des espaces épurés avec des lignes très découpées qui permettent de laisser beaucoup de place aux acteurs et à l'interprétation. Nous cherchons à ouvrir des espaces symboliques dans lesquels la langue peut résonner, qui mettent en tension les corps et permettent aux drames de se raconter.

Nos partis pris dramaturgiques se font dans le détail des mots, dans l'ombre et dans la lumière. Nous agissons sur les sensations physiques du public. Nous travaillons au petit, au détail, nous nous méfions du spectaculaire. Quelle que soit la forme symbolique que nous donnons à voir scénographiquement, nous encourageons les acteurs à défendre un jeu presque cinématographique, qui provoque une écoute différente du public.

Peu à peu, notre travail se métisse de nos rencontres. Ainsi, depuis quelques années, la musique, la chorégraphie et la vidéo prennent place dans nos créations. »

Émilie Le Roux, metteuse en scène.

LE TRICOLLECTIF

Créé en 2012, le Tricollectif est une coopérative artistique animée par huit musiciens, un vidéaste et un acteur. Ensemble ils s'activent à créer des musiques originales, personnelles et résolument ouvertes sur des pratiques artistiques. À l'image des artistes de leur génération, ils sont déterminés à s'organiser collectivement pour donner à voir et à entendre des musiques bouillonnantes et indépendantes, dans lesquelles valsent étiquettes, préjugés et conservatismes de tout bord.

Labellisant aujourd'hui une trentaine de formations et associant une cinquantaine d'artistes, les groupes du Tricollectif puisent autant leur inspiration chez des monstres sacrés du jazz comme Django Reinhardt, John Zorn ou Ornette Coleman, que chez des compositeurs comme György Ligeti, Guillaume de Machaut ou Morton Feldman. Ils n'hésitent pas non plus à aller flirter avec la beauté du folk de Neil Young ou à explorer des contrées plus rock et électriques de certains Franck Zappa ou Meshuggah, voire même à frayer dans les champs plus minimalistes de l'expérimentation électro-acoustique. Ce foisonnement musical est rendu possible par une curiosité vorace, un penchant boulimique pour l'écriture et une propension dévorante pour le risque et l'improvisation, et trouve une expression toute singulière dans les créations du Grand Orchestre du Tricot.

Ce « big-bang » maison construit à partir des savoir-faire des dix membres du collectif est le cœur du Tricollectif. Il est l'endroit de tous les possibles, l'endroit où toute l'équipe s'ingénie à créer des épopées maximalistes ou intimistes, en entremêlant musique, poésie, théâtre, vidéo, artistes détonnants pour imaginer des univers hors norme, construits autour des personnalités d'Angela Flahault (Tribute to Lucienne Boyer), de Jérôme Marin, ou d'André Robillard.

Pour le reste, l'activité du collectif se ponctue d'actions culturelles menées à Orléans et en région et de tournées en France ou à l'étranger. Des lycées agricoles aux écoles de musique ou aux foyers socio-éducatifs, en passant par la Chine, ou les Pays Baltes, c'est ainsi un vaste terrain de jeux et de rencontres que les acteurs du Tricollectif construisent.

* « Qu'est-ce qui s'oppose à Auschwitz dès lors que c'est faisable ? De n'importe quelle façon, n'importe quand et par n'importe qui, tout ce qui est possible est aussi faisable et tout ce qui est faisable sera fait. »

*L'entretien de Garath, H. Müller et A. Kluge,
Esprit pouvoir et castration, Paris, Éd. Théâtrales, 1997*

PROCHAINEMENT AU THÉÂTRE

➡ LE PETIT BAIN

Mercredi 26 juin et Samedi 29 juin



À DÉCOUVRIR, LA SAISON PROCHAINE

➡ LES PLATEAUX DE LA BRIQUETERIE

Vendredi 20 septembre

➡ GRAND APÉRO DE SAISON + D-CONSTRUCTION

Dimanche 22 Septembre

➡ L'ENFANCE À L'ŒUVRE

Dimanche 6 Octobre

➡ LE GRAND VOYAGE D'ANNABELLE

Samedi 12 Octobre



➡ ALORS CARCASSE

Dimanche 13 Octobre

Le théâtre Jean-Vilar - théâtre de la ville de Vitry-sur-Seine - est conventionné par le Conseil départemental du Val-de-Marne et par le Conseil régional d'Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle. Le théâtre Jean-Vilar est membre du groupe des 20 théâtres en Ile-de-France, de l'ANRAT et de Scène d'enfance - Assitej France.